
Mycosphaerella du colza : objectifs et premiers résultats du projet MYCO-RISK

La gestion de *Mycosphaerella brassicicola* responsable de la mycosphaerellose sur colza est une problématique croissante en France. Historiquement présente, sur la façade Atlantique de la France (Poitou-Charentes, Vendée, Bretagne), son aire géographique ainsi que son intensité sont variables selon les années. Cette maladie a notamment fait parler d'elle en 2024, campagne particulièrement pluvieuse, où le mycosphaerella fut plus fortement signalé notamment aussi, dans des zones jusqu'alors épargnées.

Dans ce cadre, Terres Inovia porte le projet MYCO-RISK d'une durée de 3 ans (2024 – 2027) et issu de l'appel à projet BSV « Amélioration de la modélisation et des seuils de risques utilisés pour l'élaboration du Bulletin de santé du végétal ». Ce projet vise à élaborer une grille d'estimation du risque de mycosphaerella sur colza à destination des producteurs de colza et de tous les acteurs du BSV. En effet, devant un manque de connaissances sur le pathogène, des questions perdurent vis-à-vis de sa nuisibilité, des périodes et seuils de risques ainsi que des facteurs clés influençant ce risque. Le projet s'intéresse en partie à approfondir les connaissances sur mycosphaerella et l'influence des facteurs climatiques, agronomiques et environnementaux sur le pathogène. Dans ce cadre, des suivis de symptômes au champ sont prévus dans le projet. Durant cette campagne 2025, 6 suivis hebdomadaires dans 6 parcelles différentes (répartis en Bretagne, Charentes Maritimes et Deux-Sèvres) ont permis d'acquérir des premières données sur le pathogène et son développement sur feuilles et siliques. En parallèle des suivis, des sondes météorologiques placées dans le couvert de chaque parcelle ont permis d'acquérir des données horaires de température et d'humidité.

Le projet a aussi pour objectif d'évaluer la nuisibilité du mycosphaerella sur colza et d'optimiser les stratégies de lutte selon les dates d'arrivée de la maladie et son intensité. Durant cette campagne 2025, 6 essais fongicides visant à évaluer différentes stratégies de traitement en microparcelles ont été menés (répartis en Bretagne, Charentes Maritimes et Deux-Sèvres). Ces essais ont permis de comparer différentes stratégies de protection : application unique au stade G1/BBCH65 ; stratégies de protection précoce des feuilles (application au stade C2/D1 suivie d'une application à G1) ; stratégies de protection des siliques (application à G1 suivi d'un rattrapage post G1 à 21 jours). Sur les 6 essais menés, 4 essais ont eu une présence forte de mycosphaerella avec une nuisibilité moyenne de 8.5 q/ha soit environ 20% de perte de rendement. Les stratégies les plus performantes en termes de rendement ont été les stratégies comprenant un relai après G1 (gain de 8 à 9 q/ha par rapport au témoin). L'application d'un G1 unique a permis quant à elle d'obtenir un gain de 5 q/ha par rapport au témoin. L'effet d'une application précoce notamment à C2/D1 n'a pu être démontré sur le rendement dans ces essais. A la lumière des données acquises avec les essais de cette année, il n'y a pas d'évolution du conseil de Terres Inovia vis-à-vis de la lutte fongique contre mycosphaerella sur colza. En conditions non-favorables à la maladie, l'application d'un fongicide à G1 est suffisante pour gérer la maladie. En cas de conditions favorables (printemps humide et doux pendant la floraison), une deuxième application en relai, 10 à 20 jours après le G1 doit être envisagée. Le mode d'action DMI (triazoles) est à privilégier (en priorité le prothioconazole) tout en veillant à alterner les substances actives en cours de campagne pour préserver leur efficacité.

Gwénola Riquet ; Océane SAINT-LYS ; Cécilia Fontyn – Terres Inovia

g.riquet@terresinovia.fr

o.saintlys@terresinovia.fr

c.fontyn@terresinovia.fr